



ANDRE CEPEDA – EDUARDO MATOS
CANAL – KANAAL



CONTRETYPE

1er février – 4 mars 2012

DEVENEZ MEMBRE DE CONTRETYPE

VOTRE SOUTIEN EST ESSENTIEL POUR NOUS AIDER À POURSUIVRE NOS ACTIVITÉS; EN CONTREPARTIE, VOUS BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX PRIVILÈGES. DE MULTIPLES POSSIBILITÉS S'OFFRENT À VOUS:

LES AVANTAGES MEMBRES:

accès illimité à l'Hôtel Hannon et aux expositions pendant un an, accompagné d'une personne / invitations aux vernissages, ristourne de 10 % sur les livres à l'Artshop de Contretype, envoi par courrier du bulletin bimestriel de Contretype.

ADHÉRENT À 18 €:

VOTRE CADEAU: un des carnets de résidence édités par Contretype (Philippe Herbet, Elina Brotherus, André Cepeda, Sébastien Camboulive) - valeur 9 €.

AMI À 62 €: VOTRE CADEAU:

une édition de tête avec tirage numérique signé de Jean-Paul Brohez ou François Goffin.

PROTECTEUR À 125 €:

VOTRE CADEAU: une édition de tête du livre « Odeurs d'Afrique » de Thomas Chable avec un tirage argentine, ou un tirage argentine d'Alexandre Christiaens, ou une édition d'Elina Brotherus signée et encadrée ou un tirage digital conservation longue durée signé de Bernard Plossu, Alain Paiement, Julien Coulommier, Kumi Oguro, François Goffin ou Satoru Toma.

PASS A 10 €: accès illimité à l'Hôtel Hannon et aux expositions pendant un an.

PASS A 5 €: réservé aux étudiants et chômeurs (sur présentation d'une attestation); donne les mêmes avantages que le Pass à 10 €.

Nos activités sont aussi accessibles aux bénéficiaires de l'Article 27.

HOE WORDT MEN LID VAN CONTRETYPE

UW STEUN IS ESSENTIEEL VOOR ONZE VERDERE WERKING. EN WIJ BIEDEN U METEEN HEEL WAT VOORDELEN. U KAN EEN KEUZE MAKEN UIT HEEL WAT MOGELIJKHEDEN:

VOORDELEN VAN HET

LIDMAATSCHAP: onbeperkte toegang tot het Hannon herenhuis en de tentoonstellingen, met een begeleidende persoon, voor een periode van één jaar / uitnodigingen voor vernissages, 10% korting op de boeken van de Contretype Artshop, zending per post van het tweemaandelijks bericht van Contretype.

AANGESLOTEN - 18 €:

UW GESCHENK: één van de door Contretype uitgegevenverlief-boekjes (Philippe Herbet, Elina Brotherus, André Cepeda, Sébastien Camboulive) - waarde 9 €.

VRIEND - 62 €: UW GESCHENK:

een *Édition de tête* met genummerde oplage getekend door Jean-Paul Brohez of François Goffin.

BESCHERMER - 125 €:

UW GESCHENK: een *Édition de tête* van het werk "Odeurs d'Afrique" van Thomas Chable met argentine oplage, of een argentine oplage van Alexandre Christiaens, of een getekende en ingelijste uitgave van Elina Brotherus, of een getekende archiefswaliteit prent van Bernard Plossu, Alain Paiement, Julien Coulommier, Kumi Oguro, François Goffin of Satoru Toma.

PASS 10 €: onbeperkte toegang tot het Hannon herenhuis en de tentoonstellingen voor een periode van één jaar.

PASS 5 €: Studenten en werklonen (kaart of attest tonen); geeft dezelfde voordelen als het 10 € Pass. Rechthebbenden onder artikel 27 hebben eveneens toegang tot onze activiteiten.

BEING A MEMBER OF CONTRETYPE

YOUR SUPPORT IS VITAL TO ENABLE US TO CONTINUE OUR ACTIVITIES. IN RETURN, WE CAN OFFER YOU MANY BENEFITS. THERE ARE SEVERAL WAYS IN WHICH YOU CAN SUPPORT US:

MEMBERSHIP BENEFITS:

unlimited access to Hôtel Hannon and the exhibitions for one year, accompanied by one person, invitations to the vernissages, 10% discount on the books at the Artshop of Contretype, receipt by post of Contretype's bimonthly bulletin.

MEMBERSHIP - 18 €: YOUR GIFT:

one of the residence journals published by Contretype (Philippe Herbet, Elina Brotherus, André Cepeda, Sébastien Camboulive) worth 9 €.

FRIEND - 62 €: YOUR GIFT:

numbered Head edition signed by Jean-Paul Brohez or François Goffin.

PROTECTOR - 125 €: YOUR GIFT:

numbered Head edition of the book « Odeurs d'Afrique » by Thomas Chable with a silver-print edition or a silver-print edition by Alexandre Christiaens or a signed and framed work by Elina Brotherus or a signed archival print by Bernard Plossu, Alain Paiement, Julien Coulommier, Kumi Oguro, François Goffin or Satoru Toma.

PASS 10 €: unlimited access to Hôtel Hannon and the exhibitions for one year.

PASS 5 €: Exclusively for students and unemployed people (on presentation of proof); gives the same benefits as the 10 € Pass. Our activities are also open to the beneficiaries of Article 27.

Compte / Rekening / Account Contretype: 210-0964765-55 - Ref. «Member».

MORE INFORMATION:
www.contretype.org

CANAL – KANAAL

FR Cher lecteur,

Avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi de faire deux remarques: ce projet, réalisé avec André Cepeda, est le résultat d'une résidence d'artiste à Bruxelles à l'invitation de l'Espace Photographique Contretype. Vous le comprendrez aisément, parler au nom des deux artistes est une tâche ingrate, d'autant plus qu'il s'agit de retracer un processus de travail qui a débuté en avril 2011.

Lorsque nous avons décidé de centrer notre travail sur le canal de Bruxelles, nous avons été confrontés à une réalité tellement riche et complexe en termes d'approches possibles que nous avons de suite réalisé que les hésitations, les reculs et les décisions prises entre-temps faisaient partie d'un contexte lui-même glissant et flottant. Durant les premières journées, notre travail a été de parcourir toute l'étendue du Canal à Bruxelles. Nous sommes partis de *Verbrande-Brug*, au nord de la ville, une espèce de lieu mythique qui n'existe plus. Nous y avons rencontré *Little Jimmy*, un homme de l'âge d'or du rock'n'roll et nous avons conversé avec un personnage qui se présente comme «le dernier capitaine du port». Le progrès a fait irruption dans ces parages et tous ceux qui y vivent seront bientôt obligés de partir, nous a-t-il expliqué: «il n'y a plus de place pour nous, pour le rêve, pour la poésie»...

Nous avons passé un certain temps dans le quartier où l'on se consacre à la vente de voitures – et à tout un tas d'autres trafics que l'on devine –, et nous sommes allés jusqu'à la mer du Nord. Plus au sud, nous sommes entrés en voiture dans la ville de Charleroi au son des guitares nues et mélancoliques de *Neil Young* et *Earth*; nous avons erré pendant un moment dans les rues de la ville.

Cette expérience nous a fait nous souvenir d'un autre voyage que nous avons fait ensemble, au sud des États-Unis d'Amérique, tout au long du fleuve Mississippi; ça nous a rappelé la présence de la musique dans le paysage, au cœur des lieux et chez les gens. Aussi, un étrange sentiment s'est emparé de nous: certains endroits en Belgique ressemblent, en quelque sorte, aux États-Unis...

Le canal est, comme on dit ici, une frontière invisible qui traverse et divise la ville de Bruxelles. Il s'agit d'un extraordinaire terrain d'étude et d'expérimentation où les atmosphères et les paysages se métamorphosent en créant des strates de signification dont la matrice s'avère indéchiffrable. Avant même d'avoir séjourné ici, j'imaginai déjà un paysage construit et manipulé, constitué de beaucoup de niveaux de sens.

Au moment précis où je rédige ces lignes, une vaste intervention a lieu tout le long de ce dispositif. Or, ce type de structure produit une énergie propre, un réseau qui altère complètement le paysage. Un double paysage artificiel, où le nivellement, la construction et l'intervention urbanistique environnante engendrent un paysage moderne, froid et pragmatique: une énergie que l'on ne saurait ignorer.

D'une certaine façon, nous avons créé nos propres attentes, idées et visions, si bien que nous désirions sentir intensément le passage du temps au sein d'une structure de cette dimension: le mouvement, la vitesse, le rythme, la répétition. Toutes ces occurrences qui nous éloignent de plus en plus de la nature.

Avec le temps, les premières images ont surgi. Une des photographies d'André a attiré mon attention et je peux même affirmer qu'elle a changé la direction de notre travail. Dans cette image-là, on voit un livre ouvert sur une table en bois. Lorsqu'on observe plus attentivement, on se rend compte qu'une carte est imprimée sur les pages du livre; puis, un regard plus aigu nous révèle qu'il s'agit d'une carte de la ville de Bruxelles. Dans la partie inférieure de l'image, il est possible d'identifier la texture du sol; sur la table, on voit également une tasse de café vide et, sur le coin supérieur gauche, on distingue un autre livre, sans doute une encyclopédie.

Bien que représentant des objets concrets, cette image recèle un degré d'abstraction qui a fini par nous confronter à une évidence nue et crue: ce que certaines images ne disent pas sur elles-mêmes s'avère peut-être plus décisif que ce que l'on est supposé voir en surface.

Nous savons que ce projet omet toute une infinité de choses que nous n'avons pas remarquées, dont nous ne nous sommes pas rendu compte, ou auxquelles nous n'avons simplement pas accordé d'importance. Cependant, ce regard détourné peut déterminer, comme dans la vie, un recentrage sur ce qu'il convient de rendre plus intense.

Pour cette exposition, nous avons donc imaginé un lieu où les images et les objets, le son, la vidéo et la performance produisent un temps narratif capable de valoriser cette attente.

Eduardo Matos, traduction du portugais: Regina Guimarães

NL Geachte lezer,

Alvorens tot de kern van de zaak te komen, wil ik graag twee opmerkingen maken: dit project, gerealiseerd met André Cepeda, kreeg vorm tijdens een artistieke residentie in Brussel op uitnodiging van Espace Photographique Contretype. In naam van twee kunstenaars spreken is uiteraard niet eenvoudig, des te meer omdat het hier gaat om de beschrijving van een werkproces dat in april 2011 van start ging.

Toen we besloten om het project toe te spitsen op het kanaal van Brussel, werden we al gauw geconfronteerd met een uiterst veelzijdige en complexe realiteit. De talloze mogelijke invalshoeken deden ons onmiddellijk inzien dat de aarzelingen, het nemen van afstand en de ondertussen genomen beslissingen, deel moesten uitmaken van de benadering van deze context die zelf ook een veranderlijk en ongrijpbaar karakter vertoont.

De eerste dagen legden we het hele traject van het kanaal in Brussel af. We vertrokken ten noorden van de stad aan de *Verbrande-Brug*, een soort mythisch oord dat niet langer bestaat. Hier ontmoetten we *Little Jimmy*, een man die rechtstreeks uit de gouden eeuw van de rock-'n-roll komt gestapt, en praatten we met iemand die zich voorstelde als 'de laatste kapitein van de haven'. Hij verklaarde dat de vooruitgang oprukt in deze zone en dat de omwonenden binnenkort verplicht zullen zijn te vertrekken: 'er is geen plaats meer voor ons, voor dromen, voor poëzie'...

Ook hielden we even halt in de wijk waar auto's – en vermoedelijk ook heel wat andere



Eduardo Matos, technique mixte sur papier, extrait de la série *Canal*, résidence d'artiste à Bruxelles-Contretype, 2011, 29,3 x 20,9 cm

zaakjes – worden verhandeld. Dan ging het richting Noordzee. Onderweg, iets meer naar het zuiden, reden we de stad Charleroi binnen op de sobere en melancholische gitaarakkoorden van *Neil Young* en *Earth*. We doolden een tijdje rond in de straten van de stad.

Deze ervaring evocerde een andere reis die we samen maakten: een tocht door het zuiden van de Verenigde Staten langs de Mississippi. We herinnerden ons hoe aanwezig muziek kan zijn en hoe zowel het landschap als de mens ervan doordrongen kunnen zijn. Een vreemd gevoel maakte zich van ons meester: sommige plekken in België vertonen in zekere zin een gelijkenis met de Verenigde Staten...

Het kanaal vormt, zoals in Brussel wordt gezegd, een verscholen grens die de stad doorkruist en verdeelt. Deze plek is dan ook een buitengewoon onderzoeks- en proefterrein waar stemmingen en landschappen zich voortdurend transformeren en vaak betekenisniveaus creëren waarvan de oorsprong niet te ontcijferen is. Zelfs voordat ik hier verbleef, beeldde ik me een geconstrueerd en gemanipuleerd landschap in met tal van betekenislagen.

Terwijl ik deze tekst schrijf, vindt trouwens een groots opgezette interventie plaats langs de kanaalzone. Dit soort ingreep wekt evenwel een heel eigen energie op en creëert een weefsel dat het landschap volkomen transformeert. In dit dubbele kunstmatige landschap genereren de nivellering, de constructie en de stedenbouwkundige interventies een modern, koud en pragmatisch landschap: een niet te negeren energie. Op een bepaalde manier creëerden we onze eigen verwachtingen, ideeën en visies, en wilden we het tijdsverloop op een intensieve manier ervaren binnen een opzet van deze omvang: beweging, snelheid, ritme, herhaling. Al deze omstandigheden verwijderen ons meer en meer van de natuur.

Mettertijd ontstonden de eerste beelden. Een van Andrés foto's wekte mijn belangstelling op, ik ben er zelfs van overtuigd dat ze ons werk een heel andere wending gaf.

Op deze foto zien we een geopend boek liggen op een houten tafel. Nauwlettende observatie reveleert dat er een kaart is afgedrukt op de bladzijden van het boek. Bij nader inzien blijkt het te gaan om een kaart van de stad Brussel. Onderaan het beeld ontwaren we de textuur van de grond. Op de tafel staat een leeg koffiekopje en bovenaan links is een ander boek te zien, ongetwijfeld een encyclopedie.

Hoewel dit beeld concrete objecten toont, heeft het ook een zeker abstract karakter dat de toeschouwer confronteert met een onverholen en harde evidentie: wat sommige beelden niet vertellen over zichzelf blijkt soms doorslaggevend te zijn dan dat wat we verondersteld worden aan de oppervlakte te zien.

We zijn ons ervan bewust dat dit project voorbijgaat aan een oneindig aantal zaken die we niet opmerkten, waarvan we ons niet bewust waren, of waaraan we eenvoudigweg geen belang hechtten. Niettemin kan deze zijdelingse blik, zoals in het leven, een nieuwe koers bepalen en datgene onthullen wat het benadrukken waard is. Derhalve creëerden we voor deze tentoonstelling een plek waar beelden en objecten, geluid, video en performance een narratieve tijd genereren die het wachten valoriseert.



ENG Dear reader,

Please allow me two introductory remarks before going any further. This project, carried out with André Cepeda, is the result of our time as artists-in-residence at Contretype in Brussels. As you can imagine, speaking on behalf of both of us is not easy, especially because we began work on the project back in April 2011.

When we decided to do a project about the canal, we were faced with a reality so complex and rich in terms of possible representations that we felt that our hesitations, back-tracking and the decisions we took as we went along were part of a context that was itself elusive and fluid.

You should be aware that these continual difficulties gave a structure to the results of the project that form this exhibition.

At first, we intended to cover the entire length of the canal in Brussels. We started at *Verbrande-Brug*, to the north of the city, a sort of mythical place that no longer exists as we found it. We came across people living in boats on the canal; we met *Little Jimmy*, a man from the golden age of rock'n'roll and spoke with someone who introduced himself as "the last captain of the harbour". Progress has come to their doorstep, and soon all those who live in boats will be forced to leave. "There is no place for us anymore, no place for dreaming, for poetry", one of them explained.

We spent some time in the scrap car-dealers' neighbourhood, where things that were invisible were hinted at, and we went to the North Sea. Further south, we drove to Charleroi while listening to the raw, melodic guitars of *Neil Young* and *Earth*, and then wandered aimlessly around the city for a while.

This experience reminded us of another trip we'd done together along the Mississippi in the Deep South of the United States; it reminded us of the presence of music in the landscape, places and people. A strange feeling took hold of us: somehow some places in Belgium resemble the United States...

As they say there, the canal is an invisible boundary that crosses and divides the city of Brussels. It is an extraordinary place of change and experimentation in which the atmosphere and landscape metamorphose into strata of a matrix of indecipherable meaning. Even before I went there, I had already imagined a landscape built and manipulated by many layers of information. At the very moment I am writing these words, huge changes are taking place all across it, producing an energy matrix that will completely change it. The landscape is doubly artificial, where demolition, reconstruction and environmental redevelopment will create a cold, pragmatically modern landscape, with an energy that will be impossible to ignore.

In a way, we had created our own expectations, ideas and visions about this landscape, and we were anxious to simply experience the passing of time in such a huge structure: the movement, speed, rhythm and repetition that it generated- all things that are increasingly distancing us from nature.

With time, the first images appeared. One of André's photographs attracted my attention and I can even say that it changed the direction of our project. The image is of an open book on a wooden table. Observing it closely, we see that what is printed on the pages is a map, and looking even closer, we see that it is a map of the city of Brussels.

In the lower part of the image, we feel the texture of the floor. Also on the table we see an empty coffee cup and, in the upper left-hand corner, another book, probably an encyclopaedia.

Although the image depicts concrete objects, its inherent degree of abstraction was to us raw evidence that what certain images conceal about themselves is often more significant than what we think we can see on the surface.

We know that this project misses out countless things that we did not notice, were not aware of, or that we simply ignored. But, as in life, looking the other way may have led us to focus on, and intensify, what is important.

Therefore, in this exhibition we have imagined a place where images and objects, sound, video and performance, become a narrative of time that enhance our expectations.

Eduardo Matos, translation: Rui Parada

ANDRÉ CEPEDA est né en 1976 à Coimbra, Portugal. Il vit et travaille à Porto. Il a suivi des cours de photographie de l'École d'Arts d'Ixelles (1995-96). Cette formation fut complétée ultérieurement par une année en Arts Visuels à Porto (1996-97). Collaborateur aux Encontros de Fotografia à Coimbra, Portugal de 1991 à 1994, André Cepeda a aussi travaillé comme technicien de laboratoire et pratiqué la digitalisation d'archives photographiques au Centro Português de Fotografia, Ministère de la Culture, Porto (1997-1999). Il dirige actuellement le Blues Photography Studio à Porto.

www.andreceda.com

EDUARDO MATOS est né en 1970 à Rio de Janeiro, Brésil. Il vit et travaille actuellement à Bruxelles, Belgique. Il est diplômé des Beaux-Arts (peinture) et a un master en pratiques artistiques contemporaines de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Porto (option peinture) et a obtenu un Master en pratiques artistiques contemporaines de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Porto (FBAUP). Il enseigne au département multimédias de la FBAUP et au département des arts plastiques de la Art and Design School de Caldas da Rainha. Il travaille comme artiste et commissaire d'expositions depuis 1999.

Plus d'informations sur le site www.contretype.org

L'exposition d'André Cepeda et Eduardo Matos est présentée dans le cadre du Programme des Résidences d'artistes à Bruxelles-Contretype, initié en 1997 par Contretype avec le soutien de la Commission Communautaire française (COCOF).

En coopération avec l'Ambassade du Portugal à Bruxelles, avec le soutien de l'Instituto Camões et de la Banque BCP

Le mardi 31 janvier à 19 H précises

Présentation du projet *Canal* par Miguel von Hafe Pérez, sous forme d'une conversation ouverte avec les artistes André Cepeda et Eduardo Matos. Miguel von Hafe Pérez, né en 1967 à Porto, Portugal, a été responsable du secteur Ars plastiques, Ville et Architecture dans le cadre de Porto 2001, Capitale européenne de la Culture. Il est actuellement directeur du Centro Gallego de Arte Contemporaneo à Saint-Jacques de Compostelle, Espagne.

Cette discussion sera suivie d'une performance sonore par Jonathan Saldanha, André Cepeda et Eduardo Matos

Info: www.contretype.org



NOUVEAU:

Espace de la Salle de bains
Propositions d'artistes,
éditions d'artistes, travaux
en cours, vidéos, installations...

Surface: 12 m²
Mètres linéaires: 9,35
Hauteur: 3,60 m

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEL
ESPACE
D'EXPOSITION

OLIVIER CORNIL – EMILIA STEFANI-LAW
RIEN DE PLUS. RIEN DE MOINS

 **CONTRETYPE**

1er février – 4 mars 2012

Olivier Cornil, *Saint-Josse-Ten-Noode*, 2011



RIEN DE PLUS. RIEN DE MOINS

Des enveloppes timbrées remplies d'images et de mots qui traversent la ville. Deux personnes qui vivent sur un même territoire: Bruxelles. L'une va devoir partir même si elle l'apprécie. L'autre s'y sent bien: elle ne se voit pas la quitter. Les images et les mots s'échangent. Le sujet est vaste et c'est bien ainsi: chacun peut y puiser ce qui l'intéresse, raconter ce qu'il ressent. Venant de lui ou de ce qu'il voit. C'est un échange. Il a commencé il y a quelques mois. C'est un travail en cours.

Extraits de correspondance:

[...] On pourrait dire que je ne m'intéresse qu'à l'anecdotique. Il y a un mot pour cela dans la langue française. Je ne le connaissais pas; je viens de le voir dans le dictionnaire. Anecdotier: personne qui recueille ou raconte des anecdotes. Rien. Plus rien d'essentiel, donc. Une collection de petites choses. De non-instants. De rien-à-dire. De peu remarquable et de dispensable.
[...] Reste la question de l'intérêt pour d'autres. Rencontrer. Confronter. Oser plus dévoiler. Ne plus se cacher. Peut-être accepter qu'en fait ce ne sont qu'anecdotes. Personnelles. Rien de plus. Rien de moins.
Anecdotier. Peut-être n'est-ce pas si mal.

Olivier Cornil

[...] J'ai fait des tours en vélo au bord du canal. A la recherche de quelque chose. Ça m'a rappelé ce qu'il me racontait. Rouler pour respirer mieux, être ailleurs, s'occuper, une longue ligne droite.
[...] Elle est venue boire un café chez moi. Elle prend une tasse dans le placard. Une vieille tasse que je n'utilise jamais. Orange avec des fleurs. Une vieille tasse qui me fait penser à lui. C'est en faisant la vaisselle que je le remarque. Bruxelles. 23/06
[...] Et parfois aussi des percées de bleu dans le ciel. Bruxelles, en attendant d'être ailleurs.

Emilia Stefani-Law – Juillet 2011

OLIVIER CORNIL est né à Charleroi en 1976.

Il vit à Bruxelles, travaille un peu partout en Belgique et, dès qu'il en a l'occasion, ailleurs. Diplômé de l'École Supérieure des Arts de l'Image le 75 à Bruxelles en 2001.
www.oliviercornil.be

EMILIA STEFANI-LAW est née à Paris en 1979, a fait ses études à l'École Supérieure des Arts de l'Image le 75 à Bruxelles (1999-2002).
www.emiliastefanilaw.be

L'artisan du cadre & passe-partout

La solution économique pour vos encadrements



Conditions spéciales pour galeries



Tel. - Fax 02 648 83 74

e-mail: lerelieur@skynet.be - www.lerelieur.be

A



P



P



Tirages
aux pigments
sur papier
d'art, baryté
et chiffon,
sur toile, etc.
N/B & Couleur.
Conservation
parfaite.

APP Photolab

Avenue du Prince Héritier 73

B- 1200 Bruxelles

Tél. (32) 2 735 01 52

www.app.be

info@app.be

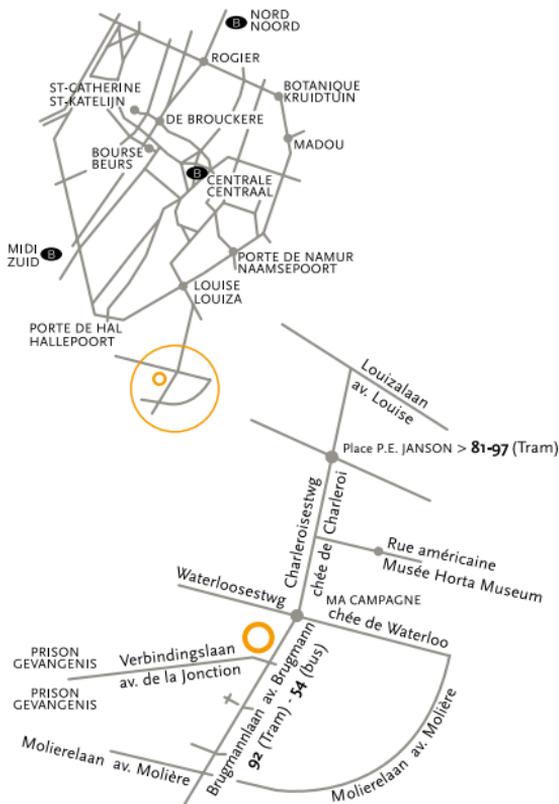


02 - 652 06 84

PARTENAIRE DEPUIS 20 ANS DANS LA RÉUSSITE DE VOS EXPOSITIONS.

- ❑ **COLLAGE** de photos sur panneaux
→ Aluminium - Dibond - PVC - Plexi...
- ❑ **PROTECTION** par film → Brillant - Mat - Satin
- ❑ **FINITIONS** : Profilés arrière ou Cadre Bois et Alu
→ Américain - Caissons - Classique...

Email: yves.grossen@skynet.be • Web: adm-atelier-de-montage.be



Couverture: André Cepeda,
extrait de la série *Canal* (détail), résidence
d'artiste à Bruxelles-Contretype, 2011

Ouverture:
le mardi 31 janvier 2012
vernissage de 18 à 21 h

Exposition:
du 1er février au 4 mars 2012

Horaire:
ouvert du mercredi au vendredi
de 11 à 18 h, samedi et dimanche
de 13 à 18 h (sauf jours fériés)

Entrée:
2,50 € - Gratuit chaque premier
dimanche du mois

Editeur responsable:
Jean-Louis Godefroid
1, avenue de la Jonction
1060 Bruxelles

Secrétaire de rédaction:
Evelyne Biver

Abonnements:
Alain Hije



 **CONTRETYPE**

Publication bimestrielle tirée à
3500 exemplaires avec l'aide de la
Fédération Wallonie-Bruxelles.

Espace Photographique Contretype

1, avenue de la Jonction

B - 1060 Bruxelles

Tél: 02/538 42 20

Fax: 02/538 99 19

contretype@skynet.be

www.contretype.org

Les bureaux sont ouverts du mardi au
vendredi inclus de 10 à 18h.

L'Espace Contretype est accessible
au public du mercredi au vendredi de 11
à 18h, samedi et dimanche de 13 à 18h
(sauf jours fériés).